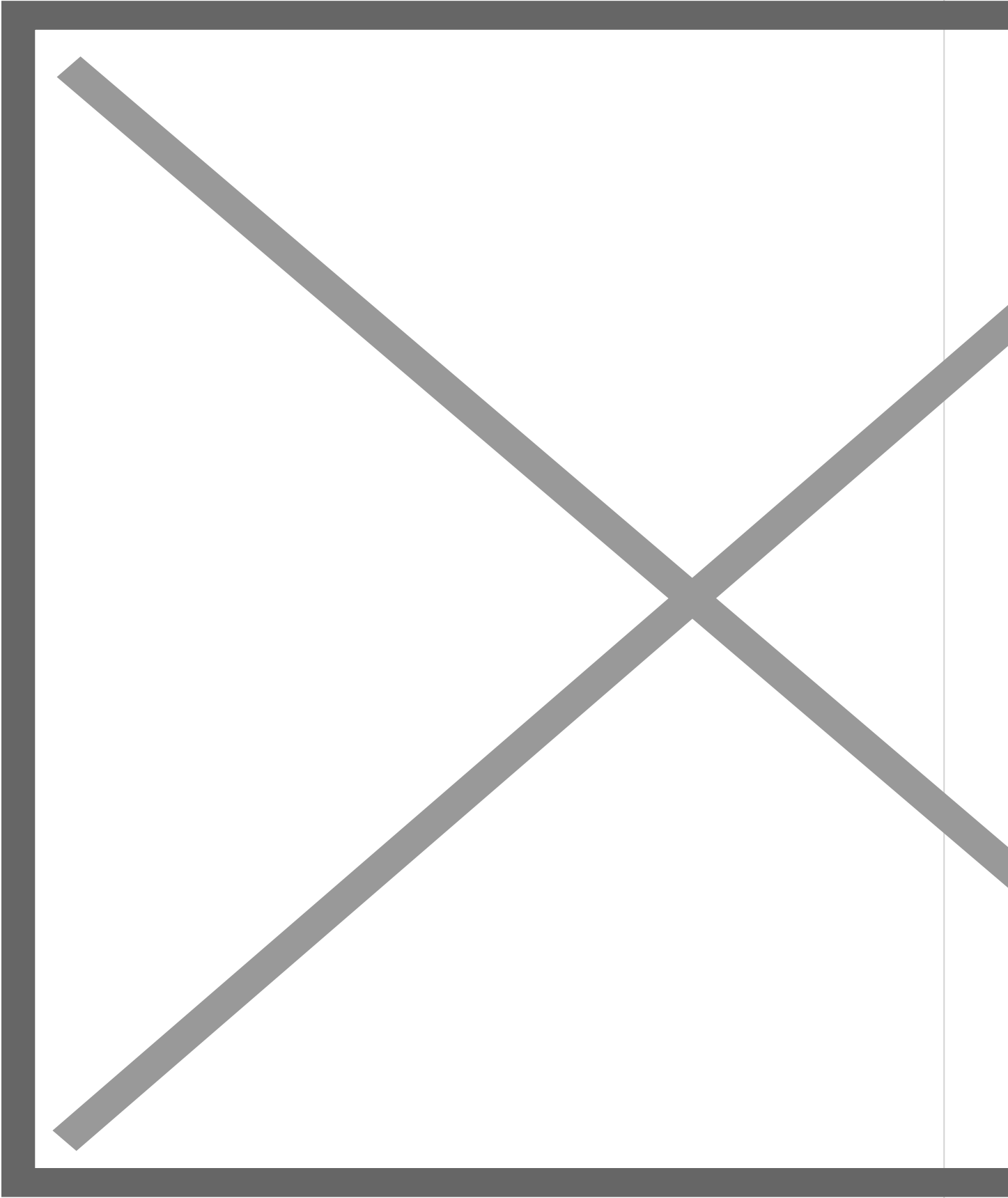


Un défi électoral sans surprise

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Fort d'une vaste campagne de réduction de la criminalité, le président salvadorien Nayib Bukele semble bien parti pour remporter une victoire confortable lors des prochaines élections.

Il reste à voir si son parti, Nuevas Ideas (Nouvelles idées), obtiendra la majorité lors de ces élections, qui couvrent également le domaine législatif.

Plus de six millions de Salvadoriens sont appelés aux urnes pour déterminer qui sera le président, le vice-président et les 60 députés.

Cinq candidats de l'opposition, dont Manuel Flores, du Front Farabundo Martí de libération nationale, et Joel Sánchez, de l'Alliance républicaine nationaliste de droite, défient Bukele, soutenu par une campagne de propagande frénétique.

Selon les opposants et les organisations sociales, l'ancien rédacteur en chef a bénéficié de l'utilisation la plus favorable des ressources publiques dans le cadre de la campagne électorale.

Dans un rapport sur la consultation, le consortium électoral Observa El Salvador affirme que les groupes politiques ont manqué du financement minimum de l'État, outre le fait que le Congrès, avec une majorité du parti Nuevas Ideas, a approuvé des réformes juridiques qui ont eu un impact direct sur la campagne.

Le document rappelle que la réduction du nombre de députés de 84 à 60, la modification de la formule de calcul de l'attribution des sièges et les variations de la division administrative politique ont rendu difficile la représentation des minorités politiques.

Un Tribunal suprême électoral réputé pour son autonomie limitée n'a pu que se conformer à l'interprétation de la Chambre constitutionnelle de la Cour suprême de justice sur la viabilité de Bukele à briguer un nouveau mandat, alors que la Constitution l'interdit.

Les obstacles juridiques et politiques étant levés, il restait au gouvernement à surmonter les difficultés liées au maintien du régime d'urgence et à la limitation des droits.

Procédures mises à part, ce qui est certain, c'est que la population ressent les effets de la réduction considérable des homicides, de 2390 en 2019 à 496 en 2022, selon les chiffres officiels.

Pour y parvenir, les forces de l'ordre ont mis en prison plus de 75 000 membres présumés de gangs criminels.

Les détracteurs du gouvernement affirment que les conditions économiques et sociales à l'origine de la criminalité n'ont pas changé.

C'est dans les urnes que l'on verra si les Salvadoriens se souviendront de ces facteurs ou s'ils seront enclins à donner un nouveau mandat au président qui a réduit la violence.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/346189-un-defi-electoral-sans-surprise>



Radio Habana Cuba